

Arts nouveaux/renouveau de l'Art



Intervenants : Hélène Mugnier & Sophie Levy

Animatrice : Valérie Mazeau

Pitch de l'atelier :

Comment **accéder simplement** à une œuvre quand on ne sait rien d'elle *a priori* ?

3 œuvres, 3 séquences (3 x 15 min)

Fréquenter la culture est souvent réduit à un loisir déconnecté du quotidien.

L'art ressource et structure pourtant toutes les sociétés, à priori dans les périodes de turbulence.

A quelle utopie ouvre une œuvre d'art ?

Comment aller à sa rencontre ?

Comment accéder simplement à une œuvre quand on ne sait rien d'elle, à priori ?

Quand une œuvre nous interpelle, elle ouvre un espace qu'on ignorait, une utopie intime où voyager, se réinventer, se transformer.

Et qui résiste à l'envie de partager sa découverte d'un "Nouveau Monde" ?

La rencontre avec l'art est aussi un tremplin de transformation collective.

Afin d'aller à la rencontre de l'imaginaire et du ressenti, il a été demandé au public « Quel titre donneriez-vous à cette œuvre ? »



Le songe de Joseph, Georges de La Tour

Quelques réponses d'adhérents :

Sombre et lumineux

Quand le Père Noël dort

Le vieillard et l'enfant

La vie et la mort L'annonce de l'Ange Gabriel à Joseph...

Sophie Levy, Directrice du Musée d'Art de Nantes, nous a livré son ressenti, sa passion pour ce tableau qui est à l'origine de son acceptation de poste au Musée de Nantes... pour retrouver, je cite, son Amour tous les jours. Elle nous a partagé le choc que ce tableau avait provoqué en elle la première fois qu'elle l'avait vu, et l'émotion toujours renouvelée qu'il lui procure. Elle nous en décrit chaque détail avec délicatesse et poésie, elle attire notre œil sur la lumière, la pureté qu'il en émane, la subtilité des couleurs... « Ca frémit, c'est chaud... On devine qu'il y a quelque chose d'important qui se passe : une épiphanie. Sophie nous dévoile l'histoire d'un amour que l'on peut porter à une œuvre d'Art. « L'Amour réalisé du désir demeuré désir » René Char.

Hélène Mugnier, Historienne de l'Art, quant à elle n'a pas eu de coup de foudre avec les tableaux de Georges De La Tour. Elle se rappelle avoir résisté à ce clair obscur un peu trop net. Elle aborde l'oeuvre en des termes plus techniques, nous parle du contraste, des différents traitements de la lumière entre la partie droite et gauche du tableau, de texture... de la lecture sensorielle de la partie jaune avec

la ceinture qui en fait oublier le sujet. Elle a eu plusieurs expériences, plusieurs types de rencontres avec ce tableau avec beaucoup d'ambivalence... C'est une œuvre sur laquelle elle est revenue plusieurs fois et y a découvert à chaque fois quelque chose en plus. Ce tableau l'a invitée au questionnement, à faire un pas de côté. Elle a été interpellée, dérangée, retenue...

Utopie :

Un pays, un lieu qu'on imagine...

L'Art est un espace que l'on peut créer en soi et que l'on peut rejoindre quand on veut. L'amour d'une œuvre est un amour non exclusif...

Quand on aime on a besoin que ce soit partagé. « Tu peux rentrer quand tu veux dans mon utopie... mais pas la gâcher »

Sophie Levy : « L'Âme est nappée par la beauté de la couleur et s'en repaît » Le principe de rencontre avec une œuvre d'art est réciproque... au même titre que toutes les rencontres.

Nouvelle œuvre, nouvelle approche « Que ressentez-vous devant ce tableau ? »



... Les Cribleuses de blé Gustave Courbet

Quelques réponses d'adhérents :

C'est sale

Ils ont faim

Une danse qui pourrait s'assimiler à une révolte

J'ai mal au dos
Ciao Bella
Forme de solitude
Très lumineux...

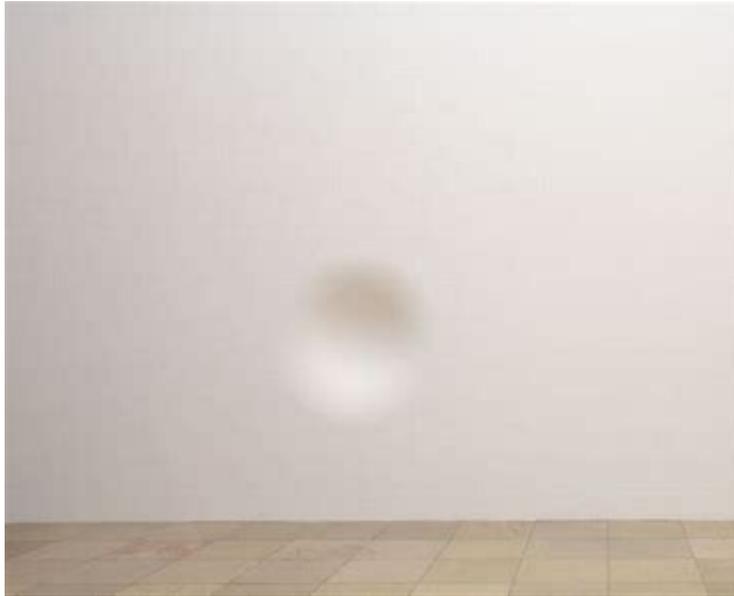
Hélène Mugnier nous partage le malaise, le mal-être qu'elle a ressenti. C'est une œuvre qui l'a déroutée, appelée... Il y a une femme au centre du tableau vêtue de rouge.. rouge qui n'est pas celui de la séduction. Il y a une grande luminosité... Cette œuvre interroge : Pourquoi... les personnages ne communiquent pas entre eux ? il y a des différences de perceptions et de perspectives... Hélène est sensible aux contrastes, aux couleurs d'ocre et de blanc.. et le fait qu'elle soit de dos nous fait partager son effort... « C'est comme si elle tamisait de la couleur, du pigment ». La peinture, le peintre semble dire : J'ai quelque chose à raconter. Je ne suis pas là pour séduire... à toi de faire l'effort d'aller à la rencontre de l'œuvre... si tu veux. « Il y a du beau dans la disgrâce » Hélène Mugnier. Ce tableau l'a intriguée, appelée, rejetée et l'a amenée à aller comprendre. Elle y est revenue plusieurs fois.

Sophie Levy « le beau est toujours bizarre » On peut y associer une métaphore de l'amour : Coup de foudre/rejet... apprendre à se connaître/tisser le lien. Quand on est lassé d'une œuvre, peut-être n'est elle pas assez bizarre.

Sophie Levy, elle, s'est sentie agacée, emportée par la force de l'homme qui a fait ça, par la sensualité sale. C'est un tableau qui ne cesse d'intriguer... Que sont-ils en train de se dire ? Le beau n'est pas dans la satisfaction immédiate. Gauguin « le joli n'est pas le beau ». « La lente flèche de la beauté » Nietzsche. Cette œuvre, c'est un peu aller à la rencontre de nos doutes, de ce que l'on ne veut pas voir chez nous.

Pour Hélène Mugnier, ce tableau ne cesse de s'ouvrir à elle... Réflexion d'adhérent : symbole politique pré-marxiste... ressemble aux peintures soviétiques. Hélène Mugnier : L'artiste est conscient qu'il y a une intention et qu'il fait quelque chose qui est plus grand que lui-même. Un artiste s'adresse à nous, à ses contemporains et c'est si puissant que cela traverse les époques. Comme dans toute rencontre, il y a un réflexe cognitif... quand je ne connais pas : j'interprète.

Nouvelle œuvre, nouvelle approche « Que voyez-vous ? »...



Sister Anish Kapoor

Quelques réponses d'adhérents :

La lune

Une goutte de lait

Un champ enneigé

Une empreinte

Un comprimé emballé

$E = MC^2$

Une idée en suspens...

Sophie Levy nous explique : C'est un mur avec un creux. Une aspiration de mur vers l'arrière : un rien. Anish Kapoor fait des œuvres minimalistes... des « presque rien ». C'est très pur, très immatériel. Cette œuvre est un rapport au féminin, au ventre. Anish Kapoor est fils d'un hindou et d'une juive Irakienne. Cela semble dire : d'où je viens. Qu'elle a été la scène antérieure à mon existence (très freudien). D'où suis-je né ? Cette œuvre est dans un passage. Ce qui est normal car elle parle d'un passage. Comment on passe du rien à la naissance.

Sophie Levy nous parle d'« une absence très frémissante... » Elle affirme qu'il n'y a pas d'art contemporain. Il n'y a que des œuvres et des artistes. Certains nous

touchent, d'autres ne nous font rien. C'est un cri qu'il nous lance de manière muette : D'OÙ JE VIENS ?

Hélène Mugnier en a une lecture toute différente. « Qu'est ce que c'est que disparaître... » Que reste-t-il quand il n'y a plus rien ? Elle y voit UN ESPACE DE RIEN, d'absorption, de silence. Il y a une prise de risque de l'artiste de ne pas être vu. Il réserve un secret, un mystère à celui qui sera interpellé par un creux très doux dans le mur... Il y a une mise en évidence de l'espace temps... Cela devient spatio-temporel. Il faut tourner autour, s'avancer, reculer pour ressentir l'œuvre. Selon Hélène Mugnier, un artiste est un hyper capteur. Notre corps est un animal qui perçoit avant de penser. Un artiste contemporain formule ce pour quoi nous n'avons pas encore les mots ou les idées. C'est un espace qui n'est plus stable, où je n'ai plus d'orientation, où l'utopie rejoint la réalité. L'utopie, ça se partage... Plus on multiplie les regards et plus on enrichit le nôtre.

L'utopie de la page blanche : Art contemporain, lieu de notre réinvention collective aujourd'hui Le musée est un lieu de lien, à fréquenter à plusieurs, un lieu de questionnement, de débat, de transcendance, de spiritualité, recherche de sens Les œuvres parlent de notre réalité avant même qu'elles surviennent... Les transformations collectives passent par la fréquentation artistique, la culture est un lieu essentiel où elles apparaissent le mieux en prenant forme. Quel que soit le regard, le ressenti, l'interprétation d'une œuvre..., elle se partage et s'enrichit du regard et des émotions de chacun.

<http://ife.ens-lyon.fr/lea/manifestations/rencontres-internationales/rencontre-nationale-des-lea-2016/rencontre-nationale-des-lea-2016-1/diaporamas/3-maisons>